

L'Indépendant, 01/01/24

## Les Angles : musique festive et revendications



Avec leurs interprétations les musiciens veulent "Remettre au rythme du jour un patrimoine musical empreint des couleurs révolutionnaires", .

Les Motivés seront en concert ce samedi avec entre autres leur album "Y'a toujours pas d'arrangement".

Dans le cadre des festivités du 60e anniversaire de la station, un des temps forts sera sans nul doute le concert des Motivés, le **samedi 6 janvier** à 22 heures, salle Angléo.

Rencontre avec Mouss et Hakim, les frères Amokrane, chanteurs du groupe Zebda et créateurs du projet Motivés-Chants de lutte. L'album s'intitule *Y'a toujours pas d'arrangement !*, reprise de nombreux chants révolutionnaires. Ils expliquent : *"Oui, même dans les moments les plus durs, les hommes et les femmes trouvent encore la rage de chanter. Derrière les barreaux ou les barricades, le refrain de la révolte rend libre. Chanter, c'est ne pas se mettre à genoux, c'est ne pas crever la gueule ouverte. Chanter, c'est surtout résister, c'est aussi rêver à une société juste et solidaire"*. Des musiciens qui ont toujours mêlé musique festive et revendications *"Si, depuis plusieurs années, le mouvement ouvrier n'a plus accouché de chants aussi marquants que ceux des décennies passées, les cortèges continuent d'entonner des couplets populaires. La démarche des Motivés, tout comme celle d'Origines contrôlées, avec les chants écrits par les travailleurs immigrés algériens, permet de remettre au rythme du jour un patrimoine musical empreint d'histoire sociale et*

*de redonner des couleurs révolutionnaires aux manifestations qui, elles, ne sont pas prêtes de disparaître". Et la musique en est le vecteur idéal racontent-ils. "Très tôt, on a compris que la musique tenait une méchante place dans la manière d'accompagner les gens... Quand les gens pensent que les choses doivent changer, la musique est là, quand ils pensent qu'il faut partager, la musique est là, quand ils ont besoin de se souvenir, de se soutenir la musique est là ! Et puis, tout vibre, tout devient possible, ça se propage comme une onde positive et saine parce que ça fait du bien, on a besoin de se projeter positivement par rapport à l'autre, celui qui te regarde et quelquefois qui te soupçonne... l'envie d'en être et ne pas avoir le choix que celui de survivre, avec les autres bien sûr, collectif, solidaire tout en avançant et surtout ne pas fermer la porte derrière soi [...] Un esprit d'attachement, un besoin même de faire partie d'un groupe, être ensemble, se reconnaître, être en harmonie !"*